

**Joseph Marty – 8 novembre 2009 – Parc Ducup
32^e dimanche B – Mc 12, 38-44 et 1 Rois 17, 10-16**

Le don ne s'épuise pas

La veuve de l'Évangile, comme celle que rencontre Elie, donnent tout ce qu'elles ont pour vivre. Elles donnent leur vie puisque après ce don elles n'ont plus rien pour vivre.

Ce don immense des pauvres femmes nous apprend à enraciner notre solidarité et nos gestes humanitaires dans une démarche évangélique, celle de Jésus.

Jésus est à Jérusalem, au temple où il vient de chasser les vendeurs et les acheteurs de bêtes pour les sacrifices et où bientôt il sera arrêté et tué en donnant sa vie.

Le geste de la veuve du temple, comme celui de la veuve de Sarepta, ouvre nos yeux sur ce qu'est Pâques et le don de la vie.

Seul, le don de ce qui fait vivre, don le plus vrai et le plus fort, sauve, car il est le don de la vie. Il ne s'agit pas seulement de donner des choses, souvent utiles, mais de donner la vie.

Le risque de certains sacrifices ou offrandes mal compris est d'acheter la vie : « Dieu, je te donne pour que tu me donnes, je t'offre telle chose pour qu'en échange tu me donnes cela !... » C'est ce marchandage avec Dieu que Jésus supprime en chassant les marchands de bêtes pour les sacrifices au temple. Ce n'est pas contre l'argent que Jésus en a, mais contre l'argent qui voudrait acheter la vie à Dieu par le sacrifice.

La vie de Dieu est un don qui ne peut s'acheter. Et Dieu ne cesse de la redonner dans le pardon.

Dieu nous invite à donner pour nous apprendre à nous donner, donner ce qui nous fait vivre, donner notre trésor d'amour, notre cœur, notre vie.

Seul Jésus l'a fait en allant jusqu'au bout du don. En donnant sa vie par amour, il donne la vie, il enfante, il fait naître, il fait vivre. Il sauve car sauver c'est arracher à la mort.

Les deux veuves n'ont pas craint de perdre la vie en donnant tout ce qu'elles ont et qui leur reste pour vivre.

Et du coup le miracle se produit et la veuve de Sarepta en est toute surprise :

La jarre de farine ne s'épuisa pas, Le vase d'huile ne se vida pas.

Le don ne s'épuise pas, il devient source de vie !

Ce qui est donné fructifie, car le don c'est la vie et l'amour. Ils ne se gardent pas, ils s'offrent.

Nous avons du mal à voir ce mystère de la vie et de l'amour. Nos yeux sont fermés par le mensonge qui nous fait croire que le don c'est la mort et que la vie se garde.

Jésus ouvre nos yeux en nous faisant regarder la croix sur laquelle il perd la vie parce qu'il la donne.

C'est cela qui nous sauve. Son cœur ouvert est la blessure d'amour par où il nous enfante et nous donne la vie, sa vie.

Il donne son souffle et son sang à Dieu pour nous donner sa vie et nous la redonner dans le pardon pour qu'à notre tour nos vies ne soient pas stériles et que nous donnions la vie.

Le don de Dieu, don de la vie est une joie. La seule joie qui nous sauve et qui ne passe pas.